

Croissance: révision draconienne des prévisions

L'indicateur UBS de la consommation s'est à nouveau dégradé en août. Les spécialistes de la banque tablent maintenant sur un PIB en hausse de 1,3%. Contre 2,1%.

Après un premier repli en juillet, l'indicateur UBS de la consommation s'est une nouvelle fois dégradé en août. Sur la base de cette valeur ainsi que sur la stagnation du PIB observée au deuxième trimestre 2104, les économistes du numéro un bancaire helvétique révisent en nette baisse leur attente de croissance pour cette année à 1,3% contre encore 2,1% en juillet.

Dans la foulée, les prévisionnistes d'UBS ont également sérieusement revu à la baisse leurs attentes pour l'an prochain, ressort-il d'un communiqué diffusé mercredi. Alors qu'ils avaient déjà réduit en

juillet dernier leur prévision de croissance du produit intérieur brut (PIB) de la Suisse de 2,4 à 2,2%, ils l'ont désormais abaissée à 1,6%.

Pour l'année en cours, les experts de la grande banque avaient maintenu en juillet dernier leur attente d'une hausse du PIB de 2,1%, quand bien même ils mettaient déjà en garde contre un déficit de personnel qualifié. Pour mémoire, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a observé à la surprise générale une croissance économique au point mort au deuxième trimestre 2014. Le produit intérieur brut réel est resté inchangé entre avril et fin juin, com-

paré aux trois premiers mois de l'année, contre une hausse de 0,5% précédemment. En glissement annuel, le PIB n'a augmenté que de 0,6% au lieu de 2,1% au trimestre précédent.

Bien qu'au ralenti, la consommation privée a apporté des impulsions positives. Mais la balance commerciale des biens et services, ainsi que les investissements dans la construction ont contribué négativement à la croissance.

Dans la foulée, Credit Suisse et BAKBASEL ont notamment révisé à la baisse leurs prévisions de croissance pour cette année et l'an prochain. Tant le nu-

méro deux bancaire helvétique que l'institut de recherche bâlois escomptent une progression de 1,4% du PIB en 2014.

Et la semaine passée, la Banque nationale suisse (BNS), annonçant qu'elle maintenait le cap en matière de politique monétaire, est venue confirmer la détérioration des perspectives économiques. L'institut d'émission a abaissé sa prévision de croissance à près de 1,5% pour cette année, contre 2% estimé encore en juin. Depuis l'été, l'environnement international s'est péjoré, a souligné la BNS dans son examen trimestriel. — (ats)

Simplification structurelle

PERROT DUVAL. *Le holding va intégrer Infranor en supprimant sa cotation pour s'adapter au marché actions.*

Fusion entre Perrot Duval et Infranor. Les conseils d'administration des deux spécialistes de l'automatisation ont annoncé, jeudi passé, leur volonté de simplifier la structure du capital de l'ensemble de la holding. Le projet prévoit également une augmentation de capital dans le but de favoriser l'intégration. Ce long processus est la conséquence directe de l'évolution du marché actions, selon l'administrateur délégué et actionnaire majoritaire de Perrot Duval, Nicolas Eichenberger. Egalement président du conseil d'administration, il sera le superviseur de la nouvelle structure. Explications.

Avant de comprendre le processus de simplification de la structure, pourquoi la holding Perrot Duval a-t-elle menée une double cotation de son titre et de celui d'Infranor?

Lors de la création d'Infranor, Perrot Duval détenait l'ensemble de l'entité. Au milieu des années 1980, la holding faitière a décidé de créer une unité séparée, en regroupant toutes les activités d'Infranor. Le tout était mis sous toit d'Infranor Inter. Dans la foulée, le groupe a également prévu une cotation de la structure Infranor. Au début, cette opération était exclusivement réservée aux actionnaires de Perrot Duval. Au rythme du développement d'Infranor, la holding a décidé de vendre progressivement sa participation de l'entité basée à Zurich. Perrot Duval est cependant toujours resté l'actionnaire en gardant 77,9% du capital. Avec la vente progressive, l'entité mère est parvenue à dégager des moyens financiers pour les investir dans d'autres activités de la holding. Ceci a permis la création de la société Füll ainsi que d'autres activités qui n'ont malheureusement pas connu le même succès.

Comment expliquer cette volonté de simplification?

Cette décision ne s'est pas prise à la légère mais découle d'une longue réflexion. Au début des années 2000, s'est posée la question de la raison de cette double cotation et de son maintien. Avec les années, le marché financier et la Bourse ont connu une évolution considérable. Par ailleurs, la Bourse devient toujours plus difficile d'accès et s'avère être extrêmement demandée en termes administratifs. De plus, nous

avons observé une perte d'intérêts de la part des investisseurs pour nos titres. Cette chute de popularité est à mettre à l'actif d'une méconnaissance du monde financier de notre activité. Le manque d'analystes et de journalistes financiers en sont également partiellement les causes. Cette simplification de la structure découle de ces raisons.

Comment va se dérouler le processus d'intégration d'Infranor au sein de Perrot Duval?

A l'heure actuelle, la structure se présente comme suit: Perrot Duval détient l'entière participation des sociétés Füll Process, de l'entité immobilière Bleu-Indim, de la structure de services Perrot Duval Management et à 77,9% d'Infranor Inter. Cette dernière est composée de Cybelec et d'Infranor Division. En simplifiant la structure, nous voulons procéder à une augmentation de capital de Perrot Duval. Ainsi, les détenteurs d'actions Infranor seront dédommagés avec de nouvelles actions aux porteurs. Après un split de 1:20, le groupe portera son capital-actions, nominatives et au porteur, à 7,413 millions de francs suisses, via l'émission de 38.276 actions au porteur, par transformation partielle de ses fonds propres. Sur ces nouveaux titres, 24.492 seront destinés à l'échange avec les actions au porteur d'Infranor, à un taux de un titre Perrot Duval au porteur d'une valeur nominale de 50 francs contre sept actions Infranor d'une valeur nominale de vingt francs. Une fois le processus terminé, la structure se présentera comme suit: la participation à 100% de Füll Process, Bleu-Indim, Perrot Duval Management et Infranor Holding intégrant Cybelec. Le projet sera soumis au vote des actionnaires de Perrot Duval le 27 octobre. Ceux d'Infranor se prononceront le 29 octobre. L'exécution du projet est confiée à Neue Helvetische Bank. Au terme du processus, Infranor disparaîtra du registre du commerce.

Outre la simplification, Perrot Duval enregistrera également une réduction des coûts...

Du point de vue de la participation boursière, nous observerons une diminution des coûts. Or, ils sont à mettre à l'actif d'une diminution des documents administratifs. L'autonomie sera plus grande, la visibilité optimisée et

le rapport boursier sera aminci. Nous serons ainsi plus économes dans la structure simplifiée du groupe.

Quel est l'impact sur les ressources humaines?

Il n'y aura aucune incidence sur le personnel. Dans la structure opérationnelle, rien ne change. Ce n'est que dans la structure de conduite qu'il y a des modifications.

De quel ordre?

Perrot Duval se caractérise par une organisation plutôt horizontale que pyramidale. Chaque entité est autonome dans sa manière d'agir et de s'organiser. Chaque directeur local a la responsabilité de son bilan. Ainsi, les responsables peuvent mieux agir ou être proactifs sur la marche à suivre. En qualité d'administrateur délégué, je veuille à la mise en place des objectifs financiers et des buts à atteindre sur l'année. Nous mettons également en place un plan précis sur les trois années à venir. Nous fixons les budgets annuels en accord avec chaque domaine et les tendances du marché. Les directeurs doivent ensuite s'adapter aux réalités économiques et suivre les plans financiers.

Avec l'intégration d'Infranor, Perrot Duval va-t-elle créer une nouvelle entité?

Pour l'heure, notre cœur de métier étant la création et le lancement de nouvelles activités est en stand-by. Nous sommes constamment demandés par des inventeurs, des entrepreneurs ou les grandes écoles pour participer à des projets entrepreneuriaux. Pour l'instant, je ne peux pas en dire plus. Nous sommes encore en phase de consolidation de notre période de restructuration. Nous voulons réduire l'endettement financier de la holding. Nous consacrons une grande partie du cash flow opérationnel au remboursement bancaire. Notre volonté est d'obtenir un ratio de 2,5 fois l'EBITDA. En attendant, nous continuons d'effectuer la revitalisation de notre bilan et n'envisageons pas de croissance par acquisitions.

Dès lors, comment se passe la marche de vos affaires?

Nous avons enregistré une légère hausse du chiffre d'affaires et une rentabilité presque équivalente au dernier exercice comptable. Nous

avons mené des transactions dans un environnement économique délicat. Sur la base de notre large portefeuille clients, nous sommes actifs dans le monde entier de la Chine à l'Amérique du Sud, en passant par l'Europe. Le marché européen connaît toutefois un ralentissement de sa croissance. Comme nous sommes actifs sur tous les marchés et dans tous les domaines, nous pouvons limiter les effets de la conjoncture. Cet avantage est également un inconvénient. Si un segment connaît un succès probant, il compensera les domaines ayant connu une phase plus délicate.

Et la lourdeur du franc?

Nous sommes extrêmement actifs hors de Suisse. Même Cybelec est en phase à la demande de ses clients. Toutes nos facturations ou achats se passent en euro. De fait, nous ne sommes pas directement touchés. Uniquement lors de la consolidation à la fin de l'exercice comptable en raison. Les industriels suisses sont parvenus à s'adapter aux réalités du marché. Limitant ainsi l'impact du franc fort.

Quels sont les challenges à l'avenir?

Le secteur de l'automatisation est en pleine mutation malgré les éventuels coups d'arrêt. Chaque jour, l'intégration de la robotisation au niveau entrepreneurial ou dans notre quotidien est croissante. Les grands dangers sont les récessions mondiales comme en 2008-2009. Du point technologique, nous menons une réflexion constante pour déterminer les tendances à venir. L'avantage de notre structure destinée à la proposition de solutions est que nous n'avons besoin d'avoir la dernière technologie en date. Notre but est d'occuper le terrain de l'automatisation autant par nos machines que par notre savoir-faire et notre connaissance. Pour l'heure, Perrot Duval se focalise sur l'achèvement du processus de simplification de la structure.

INTERVIEW:
TIAGO PIRES

PERROT DUVAL
CONTINUE DE MENER
UNE PHASE DE
REVITALISATION DE SON
CAPITAL ET N'ENVISAGE
AUCUNE ACQUISITION.

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION: secteur confiance malgré un recul de l'indice prévisionnel

L'indice prévisionnel de la branche des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour le quatrième trimestre 2014 a reculé, mais le secteur reste confiant. L'indice affiche toujours une valeur positive, à 110,9 points (pts), même s'il est en dessous de celle de 113,7 enregistrée début juillet, indique mercredi Swico, faitière de la branche. Les valeurs supérieures à 100 points indiquent une croissance. Le segment des services IT a repris des couleurs après son recul du dernier trimestre et occupe désormais le haut du tableau avec 114,8 pts. Ce n'est pas le cas des entreprises de hardware, dont les attentes sont au plus bas avec 102,8 pts, la valeur la plus basse depuis le début des mesures, signale Swico. Chez les consultants, l'embellie observée au trimestre précédent ne s'est pas poursuivie. L'indice a perdu quatre points pour s'établir à 107,8. Quant aux entreprises de software, elles accusent un recul de sept points à 108,9, mais restent également optimistes.

HOTELPLAN: partenariat avec Germania en Suisse

Hotelplan Suisse a trouvé un nouveau partenaire pour ses vols charters dès la saison estivale 2015. Le voyageur de Migros a signé un contrat avec la filiale helvétique nouvellement créée de la compagnie aérienne allemande Germania. La nouvelle compagnie charter suisse, Germania Flug AG, est inscrite au registre du commerce depuis fin août 2014, précise mercredi Hotelplan Suisse dans un communiqué. Sise à Glattbrugg (ZH), elle volera en tant que partenaire de coopération suisse dès fin mars 2015 vers des destinations de vacances dans le bassin méditerranéen. Deux avions de type A319, d'une capacité de 150 places, opéreront depuis l'aéroport de Zurich, sous le logo «HolidayJet – operated by Germania». L'un des appareils arborera la croix suisse, tandis qu'à l'intérieur, la marque «HolidayJet» sera visible dans les deux machines.

HÔTEL NENDAZ 4 VALLÉES: un groupe singapourien envisage une reprise

Le groupe Raffles Education de Singapour envisage d'acheter l'Hôtel Nendaz 4 Vallées pour un montant estimé à 29,12 millions de francs. La somme englobe aussi l'acquisition d'un terrain et de bâtiments qui seront ensuite transformés en une école internationale. Chew Hua Seng, CEO du groupe Raffles Education, est tombé amoureux de la région, a indiqué mercredi à l'ats Jean-Daniel Masserey, le promoteur et vendeur de l'Hôtel Nendaz 4 Vallées, revenant sur une information diffusée mercredi dans *Le Temps*. Avec cette première acquisition, le groupe asiatique, spécialisé dans l'éducation privée, compte développer ses affaires en Europe. Raffles Education envisage d'acquérir un terrain à proximité de l'hôtel et de transformer les bâtiments s'y trouvant en une école internationale, a précisé Jean-Daniel Masserey, dont la société devrait être mandatée pour la construction. L'école proposerait le baccalauréat international, mais aussi des formations en hôtellerie et en design.

TRAJECTOIRES

SINGAPORE AIRLINES: Ranjan Jha nommé responsable pour la Suisse

Singapore Airlines a nommé Ranjan Jha au poste de general manager Switzerland. Il remplace à ce poste Edmond Lim, qui part à Moscou pour prendre la tête de l'unité russe de la compagnie aérienne. Avant d'arriver dans les bureaux de Zurich, Ranjan Jha, âgé de 37 ans, était responsable de l'entité des Philippines. En plus de s'occuper du marché suisse, il sera responsable des activités en Bosnie-Herzégovine, en Israël et en Slovaquie.

DIAGEO: nouveau directeur pour la Suisse

Le distributeur de boissons alcoolisées Diageo a annoncé hier la nomination d'Eric De Cozar en tant que directeur pour la Suisse. Eric De Cozar, directeur des grands comptes internationaux et président de Diageo France depuis 2011, succède à Jan Lunelli, promu quant à lui directeur des clients internationaux. Eric De Cozar apporte plus de 20 années d'expérience en management, négociation et marketing en France et à l'international auprès de Diageo, Ferrero France et Kraft Foods, des entreprises leader dans l'industrie des biens de consommation, selon un communiqué. Basé à Lausanne, il pilote dès à présent les opérations commerciales et marketing menées en Suisse par le groupe. Diageo Suisse compte actuellement 30 collaborateurs et distribue plus de 20 marques dans le pays. Depuis 2013, l'entreprise a notamment lancé Ron Zacapa, Ciroc et Tanqueray Ten sur le marché.